

Le Ramadan à l'heure de la mondialisation



PAGE SPIRITUELLE

Par Dr Karim Ben Driss bendrissk@msn.com

Le jeûne : pour une autre subsistance

Le mois de Ramadan est un des cinq piliers de la religion de l'Islam. Le jeûne dont il est question pendant ce mois, consiste à s'abstenir de nourriture, de boisson et de relations sexuelles du lever au coucher du soleil. Ce mois est considéré comme un mois sacré par les musulmans car il correspond à la révélation de la parole coranique au prophète de l'Islam (SWS). La parole divine s'est révélée à lui pendant la nuit du destin (Laylatû al-Qâdr). Elle serait située au cours des dix derniers jours de ce mois. Les doctes de l'Islam vont s'entendre pour la fixer à la vingt septième nuit du mois de Ramadan.

La nuit du destin est par conséquent une nuit sacrée incluse dans un mois sacré dont le Coran va dire qu'elle est meilleure que mille mois (V.93, S3).

Cette préséance d'une nuit sur toute les autres, voire même sur mille mois de pratique religieuse, nous instruit en fait sur le relief spirituel propre à la pensée musulmane. La préséance d'un moment sur un autre préfigure en fait un temps sacré par rapport à un autre qui, lui, ne l'est pas, l'un et l'autre pouvant être définis en temps sacré et temps profane. Rappelons que la temporalité en Islam s'inscrit dans un calendrier lunaire. La mobilité événementielle de ce calendrier assure l'éternel retour du cycle dont il régle le relief temporel.

Il en est de même lorsqu'on parle d'espace en Islam. Selon cette tradition, l'espace est constitué d'épaisseurs significatives où se superposent différents niveaux de conscience du monde à savoir celle du monde matériel, celle du rêve, des djinns, des anges et de la Présence divine. De même qu'avec la temporalité, cette tradition laisse entrevoir un espace dont le relief se définit entre un lieu faste (sacré) et un autre néfaste (profane).

C'est donc à travers ce relief spatio-temporel que toute la religiosité du musulman prend son sens. Être musulman, c'est en autre essayer de développer, au plus haut niveau, cette conscience spatio-temporelle. Le jeûne du mois de Ramadan, dans ce cas, va vouloir dire pour certains faire l'expérience de la faim en compassion avec le pauvre. Pour d'autres, il s'agira d'une purification du corps alors que pour les soufis, au plus haut niveau de cette conscience, il est question de s'abstenir de tout sauf de ce qui n'est pas Dieu. Cette abstinence par la négative, au fil de leur expérience, va leur permettre de prendre conscience d'un autre type de subsistance. D'une subsistance qui ne provient ni d'Orient ni d'Occident. Une subsistance qui puise sa source dans les lumières divines.

La mondialisation : une vue de l'esprit

Les desseins de la mondialisation sont de démanteler les frontières pour faire des marchés locaux un marché unique. L'argumentaire de ce mouvement se fait au nom de la richesse dont la standardisation et la libre circulation des biens seraient les mo-

teurs. Ainsi, la signification de la mondialisation est strictement économique.

Or, lorsqu'on se questionne sur la part du relief spirituel, tel qu'abordé plus haut, on s'aperçoit que ce relief est inexistant. Tout simplement parce que le projet de la mondialisation perçoit le monde selon un point de vu matérialiste. En d'autres termes, selon une telle perspective, nous sommes véritablement dans un désert spirituel.

Les origines historiques de la mondialisation peuvent à notre avis remonter à travers les détours du temps jusqu'au siècle des Lumières (XVII^e s.). Cette période fut un moment fondateur pour l'Occident car c'est à travers les constructions mentales d'une raison suffisante (rationalité objective qui prétend suffire pour connaître et expliquer toute chose) que la pensée de l'époque va définir un monde nouveau; celui de la modernité. Plusieurs disciplines, dont la philosophie et les sciences, vont à tour de rôle contribuer à l'élaboration de cette modernité tant dans son rapport au monde, aux hommes, qu'à la nature.

La modernité va prôner, grâce aux ingéniosités de la démonstration, un monde où la réalité cachée, spirituelle, n'existe plus. Les "lumières" de la raison vont épurer la dimension sacrée du monde qu'elle considère comme des « monstres ». La philosophie, par le fait même, «exorcise» la pensée occidentale de ses «idoles mentales» (Bacon). Dans ce monde où l'objet prend une valeur en soi au détriment des créatures vivantes, le temps et l'espace vont changer de relief.

Le temps, selon cette perspective, échappe à la cyclicité de l'éternel retour pour s'affirmer dans une linéarité constante vers l'infini. La distinction d'un temps sacré et d'un temps profane s'estompe au profit d'une temporalité sidérale. En d'autres termes, le relief temporel se nivèle à la base pour donner naissance au concept de l'histoire linéaire. Il en est de même pour le relief spatial qui va subir une réduction de ses épaisseurs significatives en un espace géométrique euclidien. Le faste et le néfaste de l'espace spirituel disparaissent pour donner naissance à un espace un espace strictement concret à soumettre à l'intelligence de l'homme, comme le reste de la nature).

Après une telle brèche de la vision traditionnelle du monde, le champ est libre pour la logique économique qui va gagner de plus en plus de terrain. Aujourd'hui, cette logique rebondit de plus belle avec le phénomène de la mondialisation.

Vouloir étendre cette vision du monde au nom de la croissance, du progrès, de la prospérité et du bonheur matériel en nivelant les autres traditions et cultures dans le moule de la standardisation, n'est-ce pas là une vue de l'esprit étroitement limitée et une utopie dans le sens de prétention ignorante d'une Réalité qui dépasse infiniment la matérialité?

Le jeûne : Pour un sens à notre consommation

La richesse est dans le cœur nous apprend la tradition soufie. Or, cette richesse dont il est question est d'un autre ordre. Elle n'est pas liée à l'accumulation des biens ni à leur consommation effrénée. En un mot elle

n'est pas liée à l'avoir. La richesse du cœur est en réalité celle de l'être. Elle est cette qualité intrinsèque de l'Homme qui fait de lui un être humain au sens fort du terme.

Lorsque le relief spirituel s'effondre au nom des libertés y compris la liberté économique, au pire des cas, l'homme devient «un loup pour l'homme» et au meilleur des cas il devient tout simplement un être de consommation. Toutes les grandes spiritualités du monde s'entendent pour dire que la finalité de l'Homme sur cette terre se trouve dans un épanouissement intérieur, vers une émancipation de l'ego aux confins de la réalisation spirituelle.

La mondialisation, à son insu, risque d'aboutir à l'effet inverse de ses visions prométhéennes. Au lieu d'une répartition équitable des richesses elle risque, soumise aux lois de la rareté, d'aggraver les exclusions. Au lieu d'une préservation de l'environnement elle risque, par une surexploitation des richesses naturelles, d'accroître sa dégradation. Et enfin, son ambition à vouloir uniformiser les cultures locales risque de contribuer à la montée des extrémismes, des conflits et des guerres.

La réflexion proposée n'a certainement pas pour but de confronter la tradition à la modernité, voir à la post modernité. Le but de cette réflexion est de prospecter une autre alternative, que le jeûne du mois de Ramadan vient ici suggérer.

Ce mois sacré nous rappelle tout simplement que l'être humain, quelle que soit son appartenance, a des origines tout autant sacrées. La sacralité de cet Homme, créé à l'image de Dieu, repose sur sa capacité contemplative, capacité qui lui permet de reconnaître la Majesté divine et de l'honorer, de percevoir les louanges de la création et de s'en émerveiller, de reconnaître la différence et de la respecter.

Si l'homme de la mondialisation ne perçoit pas les capacités spirituelles de l'homme théomorphique, c'est tout simplement parce qu'elles sont dans un état de latence. Leur épanouissement relève de l'éducation spirituelle dont les outils épurent l'âme égoïque pour actualiser en elle ses potentialités spirituelles. Un des outils majeur de cette transformation de l'être est justement le jeûne. Le jeûne du corps à l'égard de la consommation, celui de l'âme à l'égard des passions, celui du cœur à l'égard de tout attachement autre que Lui ouvre les portes de l'ascension spirituelle. Or, cette ascension n'est véritablement possible que dans un monde viable pour tous, monde, à mon avis, que seule la perspective spirituelle puisse garantir.

Une réflexion sur le jeûne du mois de Ramadan est d'autant plus importante que notre époque parce que ce mois interpelle

LA QUÊTE DU SENS

ATELIERS SOUFIS

(échanges et méditation)

ANIMÉS PAR KARIM BEN DRISS

(Écrivain, PhD. Sociologie)

Tous les mardis

De 19:00 à 21:00

Au Centre L'instant présent

9823 St-Laurent, Montréal - Métro Sauvė

Places limitées - Contribution: 5\$

Pour information et réservation:

(514) 885-5079

Visitez notre nouveau site

www.institut-soufi.ca

ism@institut-soufi.ca

autant les musulmans que les non musulmans sur notre façon de consommer, de vivre nos émotions et de percevoir la beauté.

Pendant le mois de Ramadan

Ta poussière devient de l'or
Comme une pierre devenue khôl,
Elle devient vision,

Cette bouchée que tu mangeas
est devenue impure
mais la patience que tu avais
est devenue regard.

Djalâl-od-Dîn Rûmî. 1993. Rubâi' yât.
Albin Michel, Spiritualités vivantes, p. 205.



A l'occasion de l'Eid ul-Fitr, « Services de l'Orient » est heureux de souhaiter, à la communauté musulmane de Sherbrooke et de la région des cantons de l'Est, de joyeuses fêtes tout en priant Allah d'accepter votre jeûne et vos œuvres durant le mois béni de Ramadan. Avec l'ouverture de son nouveau magasin au 1404 Galt Ouest à Sherbrooke, « Services de l'Orient » vous accueille dans un endroit plus spacieux avec un souci de vous assurer des produits de qualité et un service chaleureux. Eid Mabrouk !